



La Fin des Terres

Mise en scène **Philippe Genty et Mary Underwood**

Costumes **Charline Beauce** / Musique **Serge Houppin, Henry Torgue**
Plasticiens **Carole Allemand, Philippe Brabetz, Romain Duverne, Sébastien Puech**
assistés de **Mioko Tanaka** / Techniciens - Manipulateurs **Emmanuel Rieussec, Emma Scaife,**
Rodolphe Serres
Assistante à la mise en scène **Clélia Colonna**

Avec : **Amanda Barter, Nikola Krizkova, Sébastien Lenthéric,**
Pierrick Malebranche, Pierre-Henry Nohé,
Nancy Rusek, Simon T. Rann

Production : Théâtre National de Chaillot / Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre / Espace Jacques Prévert
Aulnay-sous-Bois / Grand Théâtre de Lorient / La Coursive – Scène Nationale – La Rochelle / Les Célestins – Théâtre
de Lyon / Maison de la Culture Loire-Atlantique – Nantes / Théâtre André Malraux – Rueil Malmaison
Avec le soutien de la ville de Nevers, du Conseil général de la Nièvre, du Conseil régional de Bourgogne et de
la DRAC Bourgogne

du 12 au 22 avril 2006

● GRANDE SALLE

Renseignements / Réservations :

du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45

tél. **04 72 77 40 00** - fax 04 78 42 87 05

Retrouvez toutes nos informations sur notre site :

www.celestins-lyon.org

Contact presse : Magali Folléa 04 72 77 48 83 / fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Chantal Kirchner, Secrétaire Générale

Dérives de rêves

Au milieu des années soixante-dix, Philippe Genty entreprend de mettre de l'ordre dans son chaos mental, encombré de chimères, de cauchemars de gosse, de féeries lumineuses et de peurs mal soignées. Son univers, « foutraque » d'objets farfelus et animés, fait valser des fantasmagories dans l'apesanteur. Ses figures, peuplades d'un subconscient agité, prennent forme et vie dans des spectacles de renommée mondiale, de genre resté indéfinissable. *Désirs parade*, *Sigmund follies*, *Dérives*, *Ne m'oublie pas*, *Voyageur immobile*, *Passagers clandestins*, ou récemment *Ligne de fuite...* Périples intérieurs et mouvementés, avec scaphandriers aériens, autruches ballerines, alphabets vivants, ouvertures de trous de mémoire et échappées belles, funambules sur lignes d'horizon et monstres gigantesques sortis d'un néant visible, les explorations de la compagnie Genty, sous le regard complice de la chorégraphe Mary Underwood, déclinent les faces cachées de mondes inconnus, de rêves enfouis, par la magie d'un théâtre total mais sans mots. Tableaux vivants d'un surréalisme en action, *La Fin des Terres*, dernière création, oppose deux êtres, égarés dans leurs vides secrets et respectifs. Ils se lancent dans le périlleux voyage de la rencontre de l'autre, quête risquée. Premiers désirs, premiers effrois et désarrois. Les personnages se hasardent à un parcours initiatique aux directions des plus improbables, jusqu'à côtoyer des êtres virtuels. Ils apprivoisent le désert, s'évadent dans des bulles de lumière. Ils aspirent à l'infini, croisent des laquais de fortune, des balayeuses d'obscurité et des effaceurs d'ombres. Sept comédiens, danseurs, manipulateurs, cherchent à rejoindre « le chemin qui mène là-bas au-delà de l'horizon » et bâtissent du même coup un édifice théâtral d'émotions et d'images inédites.

Pierre Notte

Synopsis

La Fin des Terres est le récit d'une rencontre entre deux êtres et de sa résonance imaginaire dans le paysage des songes.

Un personnage s'agite dans une mystérieuse investigation. Il se sent épié, croise d'autres personnages qui jalonnent son cheminement. Une petite femme balaie l'obscurité. Un grand homme efface l'ombre de celle qui semble être l'objet de la recherche. Ils la guident, la déplacent, l'aident, la poussent. Elle tombe, elle roule. Ils l'ignorent. Ils ouvrent une valise et en sortent des objets. Nos souvenirs et nos sensations épousent le mouvement de la vague qui métamorphose sans cesse le plateau...

La mouvance des images qui raconte cette recherche éperdue d'une mystérieuse figure féminine, est une chorégraphie de personnages et d'idées comme Philippe Genty aime les concevoir.

Des créatures énigmatiques surgissent dans des paysages suggérés qui entretiennent la confusion entre illusion et réalité dans un décor en perpétuelle métamorphose. Ils sont autant acteurs, danseurs que manipulateurs d'objets et d'apparitions féeriques. Comme dans les rêves, les personnages sont là on ne sait trop comment, surgissent, disparaissent sans qu'on y prête forcément attention, remplacés par d'autres. Un univers d'illusions et de féerie.

D'illusions en réalités

Comme chacun sait la réalité copie l'illusion. D'illusions en réalités, la Compagnie Philippe Genty, parcourt un univers où les images absurdes, dérisoires, cruelles s'emboîtent sur un mode associatif sans logique narrative, comme dans un rêve.

Des images qui retrouvent d'anciennes blessures, réveillent des premières peurs, des premiers désirs et témoignent de nos vertiges intérieurs. Un théâtre où le comédien s'affronte aux objets aux matériaux. Un affrontement physique qui saisit et fixe dans l'espace l'homme face à ses propres conflits.

Un théâtre où l'homme transcende sa condition misérable pour s'élever jusqu'à rêver d'infini.

Un théâtre où la magie et l'illusion sont là pour fissurer le rationnel et se glisser dans l'univers du subconscient, laissant le spectateur prolonger les images qui lui sont proposées et s'envoyer à ses propres miroirs.

Philippe Genty

Notes de scénario

L'espace fermé

- Une longue ouverture étroite horizontale délimitée par la frise s'ouvre la découvrant "ELLE" allongée à cour. Derrière elle un mur de gonflables semi-transparents éclairés par des contre-jours bleus, impression de fonds sous-marins, d'icebergs.
- A jardin apparaît l'aveugle (destin) luttant au milieu de ces gonflables en forme de cumulus.
- La frise remonte, ouvrant légèrement l'espace dans lequel il peut maintenant se tenir debout.
- A l'autre extrémité "ELLE" se relève. Ses mouvements corporels affirment la géométrie de l'espace, comme si elle tentait d'ouvrir son enfermement psychique.
- Lorsque "ELLE" s'arrête, l'aveugle se met en mouvement, gestes saccadés proches d'une danse.
- Une rythmique comme un métronome cadre son tempo.
- Il tente de s'approcher d'"ELLE". Il n'y a que quelques mètres entre eux mais tous les efforts de l'aveugle sont sans succès.
- Comme s'il essayait de s'introduire dans sa tête à "ELLE", pour tenter de pénétrer dans son enfermement sans trouver de réponses. En fait il produit lui-même ses propres obstacles. Des obstacles physiques métaphores de ses conflits intérieurs.
- "ELLE" est habitée d'une volonté qui la martèle, mais se heurte à un obstacle infranchissable dans un mouvement répétitif, l'obstacle pourrait être facilement contourné, mais cette volonté est fascinée par l'obstacle. Cette volonté se tourne parfois ailleurs pour se nourrir, se régénérer dans une sorte de mélancolie, une mémoire du passé, mais comme enfermée dans sa logique de vouloir briser l'infranchissable, "ELLE" revient à sa dynamique obsessionnelle. En se laissant aller vers le chaos vers l'abîme, le vertige elle se laisse aller vers le plaisir de naviguer au gré de ses mouvements, conjuguant ceux-ci avec des reprises de phrases, emportée dans une ivresse de ses propres enfermements.
- L'aveugle tente de franchir à plusieurs reprises un cube rectangulaire qui pivote sur son axe comme une porte tournante.
- Il se retrouve entre deux cubes. De l'autre côté le deuxième se trouve "ELLE". Un dialogue muet s'établit entre eux. Sensualité des corps séparés par cet obstacle.
- Il finit par ouvrir son passage jusqu'à "ELLE".
- Elle lui tourne le dos, il pose une robe au sol. Il la soulève et la place sur la robe. Il la déshabille "ELLE" qui reste immobile, puis l'habille d'une robe d'enfant.
- Il repart d'où il venait en se déplaçant entre les colonnes. Elles se referment sur lui.
- "ELLE" s'allonge au sol l'espace se referme verticalement. Un panneau passe devant elle. "ELLE" se retrouve adolescente remplacée par son double.

Philippe Genty – script de début juillet 2005

PHILIPPE GENTY

Plasticien de formation, Philippe Genty est lauréat en 1961 de la fondation de la vocation.

Il entreprend un tour du monde en 2CV, en se produisant sur les cinq continents avec ses premiers spectacles de marionnettes. Avec l'aide de l'UNESCO, il réalise un film sur les différents théâtres de marionnettes à travers le monde. En 1968, il crée la Compagnie Philippe Genty.

Après le succès qu'il rencontre au Théâtre de la Ville où sont créés ses spectacles *Rond comme un cube* (1980), *Désirs parade* (1986), *Dérives* (1989), *Ne m'oublie pas* (1992), *Voyageur immobile* (1996), *Dédale* (1997), la compagnie bénéficie d'une véritable carrière internationale en se produisant sur les plus grandes scènes du monde (Broadway, Londres, Tokyo...).

En 1996, Philippe Genty est invité à créer à Adélaïde *Passagers clandestins* avec des danseurs et des acteurs australiens avant une tournée internationale. En 1997, il crée *Dédale* au Festival d'Avignon dans la cour d'Honneur du Palais des Papes. Pour l'Exposition mondiale de 1998 à Lisbonne, il présente *Océans et Utopies*. En avril 2001, il crée *Le Concert incroyable* qui a vu le jour à la grande Galerie de l'Evolution du Jardin des plantes.

Depuis 2003, Philippe Genty est artiste associé à La Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre. En 2003, il crée également *Ligne de fuite*. En janvier 2005, Philippe Genty reprend *Zigmund Follies* avec Eric de Sarria et Philippe Richard au Théâtre National de Chaillot.

LES INTERPRETES

Amanda Barter est formée au jeu théâtral. Elle fait l'apprentissage de la mécanique du jeu auprès de Norbert Aboudhrama, de l'acteur instrumental avec Ursula Mikos. Elle travaille la présence de l'acteur en jeu avec Catherine Germain, et se forme auprès de la compagnie L'Entreprise au jeu masqué et y travaille aussi la figure du clown. Elle s'est formée au chant auprès de Danielle Stefan. Elle joue sous la direction de Didier Da Silva, Charlie Kassab, Guy Robert et signe des mises en scène avec les compagnies Madgique Pool et la Matière.

Nikola Krizkova a une formation de danse classique et moderne (conservatoire de danse de Prague). Elle suit les cours de P. Libonati, Gemza, Marceau... et participe aux performances de Marika Blahoutova, Serge Ambert, Tereza Indrakova.

De 2002 à 2004, elle participe à plusieurs créations de Claude Brumachon au Centre Chorégraphique National de Nantes : *Le Témoin*, *Les Coquelicots sauvages*, *Boxeur et vagabondes*, *Ecorchés vifs*, *Folie*, *Festin*.

Sébastien Lenthéric s'est formé au conservatoire de Montpellier. Comédien et metteur en "jeu", il s'intéresse au mouvement (danse contemporaine avec les compagnies Quai à Montpellier et Banal-Molotov) et à la manipulation d'objets (compagnie Arketal).

Pierrik Malebranche se forme à l'école de cirque Annie Fratellini et à l'école de Mimodrame Marcel Marceau. Il suit des ateliers de danse contemporaine avec Frédéric Lescure.

Il a travaillé avec Marcel Marceau pour *Le Manteau*, avec Frédéric Lescure pour *Oulété*. Il joue dans *Le Professeur Froeppel* pour la compagnie Les Tréteaux et dans *L'Armoire* avec la compagnie Doppelganger. Il travaille sous la direction d'Alain Maratrat pour sa mise en scène de *Hary Janos* pour l'Opéra du Rhin.

Il est l'assistant à la mise en scène de Markus Schmid pour *Le Coeur suspendu*, prix du Festival Mimos en 2003.

Pierre-Henry Nohé a une formation en danse contemporaine et classique. Il participe aux ateliers chorégraphiques universitaires dirigés par Françoise Morice avant de rentrer au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. Il travaille alors avec Brigitte Livenais.

Simon T. Rann a une formation de danse moderne et classique ainsi que de théâtre (voix, improvisation, travail du masque). Il poursuit un travail et des recherches autour de la manipulation d'objets : Polyglot Puppet Theatre. Il participe à de nombreux films et spectacles. Depuis 1996, il travaille régulièrement avec la compagnie Philippe Genty.

Nancy Rusek a une formation de danse classique (Ballet Royal de Flandres). Elle débute sa carrière à Madrid en danse contemporaine (*Karmen Larumbe Danza*), puis travaille avec Isabelle Poirier en Belgique avant de participer à la création *Decodex* de Philippe Decouflé. Elle restera trois ans avec la compagnie Decouflé et Complices Associés avant de rejoindre la compagnie Système Castafiore de 1997 à 2003. Elle travaille aussi avec Dominique Boivin.

Serge Houppin / Henry Torgue

Pendant quinze ans, de la fondation du Groupe Emile Dubois jusqu'en 1984, Henry Torgue et Serge Houppin ont composé, interprété et enregistré en duo toutes les musiques des créations danse, cinéma et vidéo de Jean-Claude Gallotta. Une dizaine de CD parus chez Spalax Music et Hopi Mesa témoignent de cette exceptionnelle collaboration. L'univers mélodique et poétique de Torgue, le monde des percussions et la pertinence des climats sonores et oniriques de Serge Houppin vont progressivement s'interpénétrer pour donner naissance à une musique pleinement écrite à quatre mains.

Leur duo compose ensuite pour le théâtre d'images de Philippe Genty (*Voyageur immobile, Dédale*), les spectacles du Parc Astérix et de plus en plus dans le domaine des musiques de films (documentaires et fictions pour le cinéma et la télévision, Raoul Ruiz, Alain Tasma, Chantal Picault ...).

Poursuivant leur amitié musicale avec le CD *Vertiges* sorti chez Hopi Mesa en 2001, chacun développe également ses propres travaux :

Henry Torgue

Fidèle à son instrument fétiche, Henry Torgue se produit aussi en concert, proposant un récital de piano solo (CD *Solo & Variations* chez Hopi Mesa en 1997). Toujours passionné par les relations de la musique avec les autres arts, il multiplie les rencontres comme autant de chemins de composition : avec Carolyn Carlson pour la création de *Ice* au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (1994), avec la chorégraphe Kitsou Dubois pour laquelle il compose *Gravité zéro*, avec Lina do Carmo à la Maison de la Danse de Düsseldorf (1999), avec Mirjam Berns pour la création d'*Andro Gyneau* Japon en 2000, avec le chorégraphe François Veyrunes pour *Prospero* en 2001 et *Frictions* en 2003 ou encore avec Anne Calas, dont il met les chansons en musique.

En parallèle à sa vie musicale, Henry Torgue, sociologue et urbaniste, mène une réflexion sur la culture sonore au quotidien et l'imaginaire des espaces urbains contemporains. Il a publié plusieurs ouvrages (*Villes imaginaires* et *L'Espace et son double* aux éditions Champ Urbain et également le *Que sais-je ?* sur La Pop Music et les musiques Rock).

Serge Houppin

A travers plusieurs expériences de groupes musicaux, dans lesquels il intervient comme chanteur, guitariste ou clavier, Serge Houppin aborde la composition, le rapport à l'image et la création sonore. Pour associer les aspects acoustiques et électroniques de ses musiques, les synthétiseurs et le studio d'enregistrement deviennent ses instruments privilégiés. Avant le Groupe Emile Dubois, il fonde à Athènes une société audiovisuelle dans laquelle il exerce les fonctions de scénariste, de compositeur et d'ingénieur du son (de 1978 à 1981). En 1992, il crée avec le chanteur-danseur Pascal Gravat un groupe de rock expérimental, *Local*, qui entre autres concerts, sera présent sur scène dans le *Don Juan* chorégraphié par Jean-Claude Gallotta. En 1996, il compose la musique de *Hadas*, une chorégraphie d'Alain Gruttadauria (tournée en Espagne). Serge Houppin travaille actuellement à un projet expérimental alliant texte et musique électronique.

Calendrier des représentations

du mercredi 12 au samedi 22 avril à 20h30

Avril 2006	Mercredi	12	20h
	Jeudi	13	20h
	Vendredi	14	20h
	Samedi	15	20h
	Dimanche	16	20h
	Lundi	17	<i>Relâche</i>
	Mardi	18	20h
	Mercredi	19	20h
	Jeudi	20	20h
	Vendredi	21	20h
	Samedi	22	20h

Calendrier de tournée

Théâtre Jacques Prévert – Aulnay-sous- Bois le **3 mai 2006**

Théâtre Alexandre Dumas – Saint-Germain-en-Laye le **5 mai 2006**

La Coursive, Scène Nationale – La Rochelle du **10 au 12 mai 2006**

Scène Nationale de Mâcon le **16 mai 2006**

L'Odysée, Périgueux le **30 mai 2006**